

Canada**Point 7 à l'ordre du jour – Gestion des catastrophes à l'aide de systèmes spatiaux****Présenté par : Laura-Alexe Marcoux, Agence spatiale canadienne**

Comité des utilisations pacifiques de l'espace extra-atmosphérique

Sous-comité scientifique et technique

Soixante et unième session, Vienne, du 29 janvier au 9 février 2024

Monsieur le président, distingués délégués,

Les données d'observation de la Terre offrent une perspective unique de notre planète, soutiennent la science de pointe et permettent des applications et des services dans de nombreux domaines qui sont essentiels à la santé et au bien-être des populations du monde entier. Depuis plus de 60 ans, les experts canadiens utilisent des satellites pour surveiller l'environnement depuis l'espace. Au cours de la dernière année, les systèmes spatiaux canadiens de gestion des catastrophes ont joué un rôle essentiel dans la gestion des crises environnementales. Ils deviennent de plus en plus utiles, car les catastrophes sont plus graves, plus fréquentes et plus imprévisibles que jamais.

Monsieur le président,

Depuis plus de vingt ans, le Canada travaille en étroite collaboration avec des partenaires internationaux dans le cadre de programmes d'aide en cas de catastrophe, en mettant à disposition des données d'observation de la Terre en temps de crise. Le Canada a notamment été l'un des membres fondateurs de la Charte internationale « Espace et catastrophes majeures », qu'il soutient activement. Cette charte prévoit un système unifié d'acquisition et de fourniture de données satellitaires aux collectivités touchées par des catastrophes naturelles ou d'origine humaine. Avec 17 membres et plus de 270 satellites contributeurs de partout dans le monde, fonctionnant 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, la Charte permet d'organiser les ressources et l'expertise en vue d'une réponse rapide aux événements catastrophiques. Depuis sa création, la Charte a été activée plus de 850 fois pour apporter une aide en cas de catastrophe dans 155 pays. L'Agence spatiale canadienne a fourni des données satellitaires en réponse à des activations et plus de 3 581 images acquises par ses systèmes de satellites radar.

Chaque année, les pays sont confrontés à un nombre croissant d'événements climatiques record, notamment des feux de forêt, des vagues de chaleur extrême et des inondations, qui s'ajoutent aux effets climatiques à évolution lente, tels que le dégel du pergélisol et l'élévation du niveau de la mer. Par exemple, la saison des feux de forêt de 2023 a été dévastatrice pour le Canada. Plus de 15 millions d'hectares de forêts, soit l'équivalent de la moitié de la superficie de la Norvège, ont été ravagés par les feux, pulvérisant le précédent record de 7,6 millions d'hectares en 1989, ainsi que la moyenne décennale de 2,5 millions d'hectares. L'incidence sur la qualité de l'air a été observée dans toute l'Amérique du Nord, notamment avec un ciel orange apocalyptique dans l'est des États-Unis. Rien que cette année, près de 200 000 Canadiens ont

reçu un ordre d'évacuation. Les changements climatiques ont plus que doublé le nombre de feux et de conditions météorologiques extrêmes dans l'est du Canada. Cette année a été une preuve solide de la nécessité et de l'utilité des systèmes spatiaux pour la gestion des catastrophes.

Conscient de la nécessité de renforcer notre capacité à surveiller et à gérer les feux de forêt pour faire face à ce défi croissant, le Canada travaille au lancement d'une nouvelle constellation de satellites appelée la mission GardeFeu qui surveillera les feux de forêt depuis l'espace. La mission GardeFeu surveillera quotidiennement tous les feux de forêt actifs au Canada et fournira des informations sur la gestion des feux en temps quasi réel, avec une précision et une fiabilité inégalée. La mission utilisera des capteurs infrarouges pour mesurer la puissance de rayonnement des feux de forêt. En augmentant la capacité à mieux anticiper les feux qui risquent de devenir incontrôlables, les responsables de la lutte contre les feux peuvent donner la priorité à ces feux et réduire les pertes sociales et économiques qu'ils entraînent. En outre, la mission permettra de mesurer plus précisément le carbone émis par les feux de forêt, une exigence importante pour respecter les accords internationaux sur la déclaration du carbone, notamment dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

En conclusion, Monsieur le président, distingués délégués,

Alors que le monde dépend de plus en plus de l'espace pour répondre aux besoins et aux défis importants sur Terre, le Canada s'est engagé à mettre au point et à utiliser les technologies spatiales pour la gestion des catastrophes. La mission GardeFeu est l'un des nombreux systèmes spatiaux de la flotte de satellites du Canada qui contribueront à notre sécurité. Nous encourageons vivement la collaboration internationale comme moyen de maximiser le bien-être de tous les êtres humains et de tous les écosystèmes, présents et futurs.

Je vous remercie de votre attention.